

Retour sur une épopée entrepreneuriale

Le livre



EN EXPLORATEURS

de Françoise et
François Lemarchand,
Les Arènes,
360 pages, 25 euros

C'est une remontée dans le temps et une bouffée de nostalgie pour tous ceux qui ont acheté des meubles et objets exotiques de l'enseigne emblématique des années 1970-1980. Françoise et François Lemarchand, le couple fondateur des enseignes Pier Import, Résonances et Nature & Découvertes, ouvrent les portes des rêves utopiques qu'ils ont concrétisés en épopée économique dans un ouvrage construit comme un carnet de voyage. Illustré de clichés pris et légendés par Françoise, photographe, ce livre est aussi une véritable photographie du commerce avant sa phase de mondialisation.

Des clichés intimistes des périodes de ce couple hippie qui s'en allait dénicher des objets du bout du monde. Comme ceux pris dans les montagnes du Cachemire indien pour aller négocier avec les populations nomades la livraison de boîtes en papier mâché. Ou ces instants capturés

dans l'île de Cebu, aux Philippines, où Pier Import faisait fabriquer le fameux fauteuil en rotin popularisé par le film *Emmanuelle*, de Just Jaeckin.

« ENNUI »

« Nous y étions allés rencontrer ce village de paysans par l'intermédiaire d'anciens de l'agence américaine pour l'aide au développement Peace Corps, raconte au Monde François Lemarchand. Pendant trois mois de l'année, en période creuse, ils faisaient de l'artisanat. Leur commerce était à base de troc, mais pour certaines dépenses, comme l'achat de pièces détachées, ils ne pouvaient payer qu'en cash. Ils avaient alors évalué qu'ils avaient besoin de 5 000 dollars par an pour le village, et qu'ils pouvaient nous fabriquer 500 fauteuils. Ils nous ont demandé l'équivalent de 10 dollars pièce. Ainsi se fixaient les prix. C'était une époque assez romantique du commerce. » Presque nostalgique, l'auteur ajoute : *« Avec les Chinois, il nous fallait parfois deux ans pour recevoir la marchandise. »*

Le commerce actuel s'est éloigné de cette image d'Epinal. « Il

s'est banalisé, juge l'entrepreneur. *Les artisans ne travaillent plus pour leur histoire, mais pour les marchés étrangers. Et puis il y a des bureaux d'études. Pier Import était en train de devenir une sorte de Maisons du monde, et ça, je ne le voulais pas. »*

François Lemarchand vendra l'enseigne en 1988, car il « s'ennuie ». Habitat, son concurrent, propose de la reprendre. Il refusera, préférant la solution d'un rachat par les salariés aux côtés de banquiers. Une mauvaise idée, reconnaît-il, car ces derniers prendront le dessus et les employés seront rapidement remerciés, avant que l'entreprise ne soit cédée aux Meubles Darnal.

Désormais, François Lemarchand tente de conserver cet esprit d'explorateur avec la chaîne Nature & Découvertes, qu'il a fondée dans les années 1990, et dont la famille détient toujours 80 % du capital. Bien qu'il ait passé les commandes de l'entreprise à son fils Antoine, il reste une source d'inspiration, en tant que président du conseil de surveillance. ■

CÉCILE PRUDHOMME